

Avril 2009

Cette liste de diffusion contient les dernières mises à jour du site Connaissances pour le développement. Connaissances pour le développement .

Développements**Point de vue – La sauvegarde des sols en Afrique : des raisons d'espérer ?**

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8922>

Lors du lancement récent, à Nairobi, d'une nouvelle carte numérique montrant l'épuisement des sols en Afrique, des agronomes pédologues ont décrié les faibles taux d'application d'engrais sur le continent. Selon un rapport, cinq cent millions d'hectares de terres cultivables en Afrique sont modérément ou sévèrement exploitées, alors que les agriculteurs n'utilisent que dix pour cent des substances nutritives nécessaires pour atteindre un rendement optimal des cultures alimentaires. En Afrique comme ailleurs, les spécialistes de l'étude des sols estiment désormais que des investissements destinés à restaurer la fertilité des sols épuisés sont essentiels pour redresser les bases de la production agricole. (Source : New Agriculturist, février 2009)

Accroître la fertilité des sols pour assurer la sécurité alimentaire en Afrique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8966>

Grâce à l'utilisation conjointe d'engrais organiques et inorganiques, et à l'introduction de semences de bonne qualité, l'Afrique serait en mesure de reconstituer les sols épuisés et de produire davantage de denrées pour lutter contre la faim et l'insuffisance alimentaire. D'après une étude réalisée par le Centre international pour la fertilité des sols et de développement agricole (IFDC), basé aux Etats-Unis, les agriculteurs africains utilisent une quantité d'engrais inférieure de dix pour cent en moyenne par rapport aux agriculteurs asiatiques, ce qui explique en partie la stagnation et parfois le déclin de la production des cultures alimentaires importantes, telles que les céréales, les tubercules et les légumes. (Source : Wambi Michael, IPS, 6 mars 2009)

Cultures sans sol

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8968>

A en croire un petit groupe d'agriculteurs capverdiens qui cultivent leurs légumes sans le support d'un sol, on pourrait augmenter la production alimentaire et réduire la malnutrition dans le pays en cultivant sans terre. La culture hydroponique (du grec « eau » et « travail ») remplace la terre par une solution nutritive. Ce système semble être idéal pour un pays dont moins de 10 pour cent des terres sont cultivables – toujours est-il que les agriculteurs du Cape-Vert adhèrent prudemment à la technologie hydroponique. (Source : Scidev.net, 6 mars 2009)

Signature d'un protocole d'accord entre les Bahamas et la Chine dans le but d'accroître la production alimentaire locale

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8942>

Un protocole de coopération dans le domaine agricole a été signé entre le Ministère de l'agriculture et des ressources marines des Bahamas et le Ministère chinois de l'agriculture en vue de promouvoir la production de fruits, de légumes, de volailles et de ressources marines au niveau national. La mise en place de mécanismes d'échange bilatéraux (échange d'équipes techniques, organisation de séminaires, d'ateliers et de sessions de formation technique, échange de politiques et de programmes de réglementation, d'expériences réussies et d'autres informations pertinentes) est censée déboucher sur des accords, des techniques et des informations scientifiques. (Source : Lindsay Thompson, Caribbean Net News, 23 février 2009)

Cuba plante des OGM

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8954>

Cuba a commencé à semer un maïs transgénique pour les besoins d'essais scientifiques visant à obtenir des variétés à haut rendement. Trois hectares de maïs génétiquement modifié ont été plantés dans le cadre d'une expérimentation sur le maïs transgénique FR-Bt1 mise en œuvre par le Centre d'ingénierie génétique et biotechnologie (CIGB). (Source : Cuba Headlines, 3 mars 2009)

Sauvegarder la culture du blé dans le monde

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8956>

Les collaborateurs internationaux et les chercheurs du Département industriel des plantes du

CSIRO ont découvert le moyen de lutter efficacement contre les trois principales maladies des céréales, qui coûtent aux producteurs de blé dans le monde plus de 7,8 milliards de dollars australiens durant les années épidémiques. Selon un article publié dans la prestigieuse revue Science, des chercheurs du Département industriel des plantes du CSIRO, de l'Université de Zurich et du Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT) auraient identifié une séquence génétique du blé permettant d'obtenir une protection contre la rouille des feuilles, la rouille jaune et l'oïdium. (Source : ScienceDaily, 3 mars 2009)

Les forêts d'Afrique, un inestimable puits de carbone

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8946>

Des chercheurs ont montré que les forêts africaines absorbaient chaque année davantage de carbone, soit l'équivalent de l'émission de carbone d'une voiture de petite taille par hectare. Cette découverte a véritablement surpris les chercheurs et conforte l'idée selon laquelle les forêts jouent un rôle de puits de carbone d'importance planétaire. (Source : Nature, 25 février 2009)

Les pratiques agroforestières appliquées aux espèces de cactus en milieu aride

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9084>

Les zones arides d'Ethiopie sont caractérisées par un couvert végétal dégradé et une évapotranspiration qui dépasse les précipitations. L'identification d'espèces végétales adaptées susceptibles de proliférer, de produire des rendements et de contribuer à la mise en place de pratiques agricoles s'ajoute dans le cas de la résilience. Le figuier de Barbarie (*Opuntia ficus-indica*) (L.) Mill est l'exemple typique d'espèce convenable pour la mise en valeur des zones arides. Cette plante présente de nombreux avantages et ses utilisations sont multiples : fruits frais, segments de tiges utilisés comme légumes ou pour nourrir le bétail, cultivars exploités pour l'extraction du sucre ou la production d'éthanol. Il serait possible de valoriser la culture du cactus en parsemant d'arbustes ou de cultures intercalaires les terres déjà cultivées, avec l'avantage supplémentaire d'atténuer les impacts du changement climatique. Le Centre de recherche de Mekelle a mené un programme test sur une culture fruitière de 11 cultivars de figues de Barbarie intercalés avec des haricots. Les résultats ont indiqué une biomasse nettement supérieure et un couvert végétal plus dense. Les pratiques agroforestières basées sur les espèces de cactus peuvent donc être considérées comme une solution pertinente d'adaptation au changement climatique en milieu aride.

Production de semences de qualité déclarée : un moyen efficace et durable de garantir la sécurité semencière et alimentaire en Afrique ?

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9087>

En Afrique, les semences de ferme représentent 90 à 95 % des semences utilisées par les petits exploitants pour produire leurs cultures. A lui seul, le commerce des semences ne peut combler la différence qui subsiste entre les semences de ferme et les semences certifiées qui sont utilisées en complément. Les semences de qualité déclarée (SQD) vendues en petites quantités à l'échelon local, où les semences certifiées ne sont ni utilisées, ni vendues, sont un bon moyen de combler cet écart et contribuent, en outre, à l'amélioration du commerce des semences et de la production de denrées alimentaires en Afrique. Le gouvernement tanzanien a mis en place avec succès un système de production SQD, créant ainsi un environnement favorable au commerce de semences local orienté vers le marché. Ce système peut servir de base au développement futur d'un marché des semences certifiées. Qui plus est, il devrait pouvoir participer à ce processus et contribuer à garantir la sécurité de la production alimentaire.

Main tendue à l'enseignement supérieur

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8978>

Les bailleurs de fonds reconnaissent de plus en plus qu'ils peuvent faire avancer l'enseignement supérieur dans le monde en développement. Mais quelle forme doit prendre leur aide ? Et quels sont les domaines qui en ont le plus besoin ? Dans le cadre du retour de l'enseignement supérieur dans le programme de l'aide au développement, SciDev.Net passe en revue les réussites, les défis à relever et les leçons à tirer.

Super manioc : Essais en plein champ autorisés au Nigeria

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8936>

La semaine dernière, le Comité national de biosécurité du Nigeria a donné son feu vert à des essais en plein champ dans le pays d'une variété génétiquement modifiée de manioc mise au point pour apporter aux consommateurs une « nutrition complète ». Le manioc transgénique objet de l'essai contiendrait 30 fois plus de bêta-carotène, un précurseur de la vitamine A, que la variété conventionnelle. Les scientifiques se sont donnés pour objectif de renforcer chaque portion de 500 grammes de manioc en nutriments essentiels, notamment en fer, en protéine, en zinc et en vitamine E. Quelque 250 millions de personnes en Afrique subsaharienne, et 800 millions d'autres dans le monde, sont tributaires du manioc comme principale source d'énergie. Cependant, la plante a une faible teneur en nutriments, est vulnérable aux virus et ne dure que deux jours si elle n'est pas traitée. (Source : All Africa, 19 février 2009)

Aider les communautés défavorisées à s'adapter au changement climatique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8944>

Une nouvelle initiative mondiale a pour objectif de générer et de partager les connaissances sur les stratégies visant à aider les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables de la planète à s'adapter aux conséquences du changement climatique. L'initiative vise à appuyer une plate-forme d'échanges sur les stratégies d'adaptation au niveau communautaire. Il s'agit d'une plate-forme en ligne où les acteurs peuvent partager leurs expériences et informations sur les stratégies d'adaptation qui conviennent le mieux – et qui pourraient être reproduites et améliorées ailleurs. Ils participeront également à une série de conférences, dont la première se tiendra en Tanzanie en septembre 2009, pour échanger avec leurs pairs sur les meilleures pratiques. (Source : T. V. Padma, SciDev.net, 25 février 2009)

Industrie sucrière de Guyane : Engager les changements radicaux qui s'imposent

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8958>

Compte tenu du déclin de la production, affectée par les fortes pluies, et à la lumière des préoccupations soulevées par le gouvernement concernant la gestion de la Société sucrière de Guyane (GuySuCo), 2008 a été une année particulièrement difficile pour l'industrie sucrière de Guyane. L'objectif de production, fixé à 315 000 tonnes, a été abaissé à 200 026 tonnes. Des investissements ont par conséquent été réalisés dans l'usine de sucre de Skeldon, conçue pour être l'une des plus avancées sur le plan technologique dans cette région du monde et dotée d'une capacité de production de 110 000 tonnes de sucre par an. En outre, la société prévoit la construction d'une distillerie et d'une raffinerie, et envisage même de produire du biodiesel à partir du sucre lorsque les capacités de production augmenteront. (Source : Caribbean Net News, 4 mars 2009)

L'Ouganda projette de conserver ses semences indigènes en Islande

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8960>

Les chercheurs du Centre des ressources phytogénétiques (PGRC) d'Entebbe envisagent cette année de préserver des variétés de semences indigènes de sorgho et de millet dans un centre de ressources génétiques basé en Islande. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du programme de sauvegarde des semences pour aider le pays à stocker ses semences pendant plus de 50 ans. « Nous conservons les semences pendant 50 ans, mais après cinq années, nous en replantons certaines afin de maintenir leur viabilité », confie John Mulumba, chargé de recherche principal à la banque nationale de gènes située dans les jardins botaniques d'Entebbe. (Source : The New Vision, 4 mars 2009)

Guyane : changement climatique et accès à l'énergie au cœur du débat entre les législateurs de la région

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8982>

La vive inquiétude suscitée par le changement climatique et ses conséquences désastreuses ont conduit les petits Etats insulaires en développement, notamment dans les Caraïbes, à opter rapidement pour des modes de production alternatifs afin de répondre à une demande croissante en énergie et de protéger leurs économies fragiles. Les leaders communautaires aux postes clés de la gouvernance ont convenu de mettre en commun des ressources pour faire face aux conséquences de la crise économique et financière mondiale, et de faciliter la mobilisation de fonds supplémentaires en vue d'atténuer l'impact de la crise sur leur population. Lors de la 20ème réunion intersessionnelle de la CARICOM, qui s'est tenue les 12 et 13 mars dernier à Belize, un accord sur la stratégie à mettre en œuvre a été signé et les responsables ont approuvé la position de la Guyane relative à la préservation des forêts et aux crédits carbone pour la région. (Source : Guyana Chronicle, 15 mars 2009)

Des zones de reproduction du thon pour aider les pays du Triangle de Corail, comme les îles Salomon

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8984>

« Avec le changement climatique qui menace de bouleverser les habitats de la région, il devient d'autant plus essentiel de gérer les écosystèmes marins pour garantir non seulement la sécurité alimentaire dans la région mais aussi la survie de nombreuses espèces qui dépendent de l'environnement marin unique du Triangle de Corail », explique le Dr Pet Soede. Le Triangle de Corail est l'épicentre mondial de la biodiversité marine et n'a d'égal, pour la vie sur Terre, que la forêt pluviale amazonienne et le bassin du Congo. Cet espace est constitué d'un réseau d'aires marines abritant plus de 500 espèces de coraux constructeurs de récifs, couvre 5,4 millions de km² océans et s'étend sur 6 pays dans la région Indo-Pacifique : Indonésie, Malaisie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Îles Salomon et Timor-Leste. L'Organisation mondiale de protection de la nature (WWF) encourage vivement les pays pêcheurs de thon de la région Asie-Pacifique à tirer parti des services essentiels de cet écosystème pour pouvoir négocier et peser sur les prix et parvenir à des accords de pêche plus équitables avec les autres pays producteurs de pêche. (Solomon Star, 15 mars 2009)

5ème Forum mondial de l'eau : les dirigeants mondiaux appellent à une meilleure gestion de l'eau

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/8991>

Le 19 mars dernier, des représentants élus du monde entier ont signé le Consensus d'Istanbul sur l'eau, soulignant l'importance du développement durable des ressources hydrauliques. Les dirigeants mondiaux réunis lors de ce forum ont appelé tous les gouvernements à entreprendre des

actions concrètes pour mettre en lumière le rôle joué par l'eau dans le développement et la société. Le forum, qui visait à chercher des solutions aux problèmes liés à l'eau dans le monde et à promouvoir la coopération entre les pays et les organisations, s'était ouvert le 16 mars à Istanbul, la capitale turque, sur le thème « Etablir des passerelles entre nos divergences ». (Source : ChinaView, 17 mars 2009)

Publications

Rapport de l'atelier régional CTA/USP sur « La réforme de l'enseignement supérieur pour faire face aux grands défis mondiaux »

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9092>

David Hunter, Mary Taylor et Pa'olelei Luteru, révisé par Judith Francis, décembre 2008. L'atelier régional sur le thème « La réforme de l'enseignement supérieur pour faire face aux grands défis mondiaux », organisé conjointement par le Centre technique de coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA) et l'Université du Pacifique Sud (USP), s'est tenu du 10 au 12 septembre 2008 à l'USP, Campus Alafua, Samoa. Les participants sont parvenus au consensus selon lequel les universités et les établissements d'enseignement supérieur devront resserrer les liens qui les unissent et renforcer leur coopération mutuelle, restructurer et actualiser leurs programmes académiques, leurs activités de recherche et de sensibilisation, pour être en mesure de contribuer à l'amélioration des performances agricoles et au renforcement de la sécurité alimentaire dans la région Pacifique, afin de lutter contre les grands défis nationaux, régionaux et mondiaux. Le présent document rapporte l'essentiel des discussions ayant eu lieu lors de l'atelier et identifie les messages clés ainsi que les axes et perspectives d'intervention.

Evenements

NEPAD – Note conceptuelle sur le dialogue avec les institutions tertiaires

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9080>

Date : Juin 2009

Lieu : Legon, Ghana

En collaboration avec le Réseau africain pour l'enseignement en agronomie, agroforesterie et ressources naturelles (ANAFE), le Forum régional pour le renforcement des capacités dans le domaine de l'agriculture (RUFORUM), le Réseau africain d'études sur la politique de technologie (ATPS), le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), l'Université du Ghana, l'Université Maseno du Kenya, l'Université du Malawi et le CTA, le NEPAD organise un atelier qui se tiendra les 16 et 17 avril 2009 à l'Université du Ghana, Legon. L'une des priorités sectorielles du NEPAD, qui consiste à « combler le fossé éducatif », s'articule autour de quatre objectifs, dont celui de « promouvoir les réseaux de recherche spécialisée et les institutions d'enseignement supérieur » afin de s'assurer de leur pertinence pour l'agenda du développement en Afrique. Le NEPAD s'est donc engagé à travailler avec les institutions d'enseignement supérieur en Afrique pour les aider à se doter des capacités nécessaires à la création d'une masse critique de chercheurs et de responsables politiques. L'atelier permettra d'aborder la nécessité d'ouvrir cette plate-forme aux autres disciplines et secteurs représentés au sein des différentes institutions africaines, y compris les universités et les centres de recherche.

Ouvrir la voie : Sommet mondial des peuples autochtones sur le changement climatique

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9121>

Date : 20-24 Avril 2009

Lieu : Anchorage, Alaska

La survie des peuples autochtones du monde entier dépend de l'environnement naturel. La richesse et la diversité de leurs savoirs traditionnels témoignent et reflètent à la fois une relation culturelle et spirituelle avec la terre, l'océan et la vie sauvage. Toutefois, l'activité humaine bouleverse le climat de la planète et modifie l'environnement naturel auquel les peuples autochtones sont particulièrement attachés et dont ils dépendent fortement. (Source : NativeTimes.com, 17 février 2009)

Postes scientifiques à pourvoir

Postes à pourvoir : Directeurs de programme à l'Institut national de recherche agricole (NARI)

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9094>

Principale institution de recherche de Papouasie-Nouvelle-Guinée, le NARI a pour mission de conduire des programmes de recherche appliquée, adaptative et orientée vers le développement dans le domaine agricole et rural. L'Institut recherche des candidats créatifs, motivés et faisant preuve d'esprit d'innovation pour occuper des postes de directeurs de programme chargés d'apporter un leadership intellectuel dans la coordination de trois programmes, à savoir : 1. Gestion de l'information et partage des connaissances ; 2. Participation à la création d'un environnement propice ; 3. Amélioration des cultures et du bétail. Les postes à pourvoir sont ouverts aux candidats quelle que soit leur nationalité. Les dossiers de candidature comporteront les éléments suivants : un CV détaillé, les noms et adresses de trois personnes de référence. Date de clôture : 20 avril 2009.

Bourses

Fonds pour l'amélioration et l'adoption des espèces végétales cultivées en Afrique (FIAAC)

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9031>

Le Programme pour les systèmes de semences pour l'Afrique (PASS) vise à financer l'amélioration des cultures en Afrique dans le but de diversifier les variétés actuellement cultivées et d'encourager les petits exploitants agricoles à distribuer et à adopter ces espèces végétales. Cette bourse devrait permettre le développement de quelque 200 nouvelles variétés améliorées sur cinq ans. Coût total du projet : 43 millions de dollars EU, dont 14,3 millions à titre de contribution octroyée par la Fondation Rockefeller.

Programme de doctorat collaboratif en études du développement international (EDI), Université de Guelph, Ontario, Canada

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9043>

Le département des études du développement international (EDI) de l'Université de Guelph offre un nouveau programme de doctorat unique en son genre au Canada. Sur le modèle réussi du programme de master collaboratif, l'EDI a ouvert des programmes doctoraux disciplinaires en vue de cibler la recherche avancée sur les questions du développement international. Ce programme traite non seulement les grandes questions concernant l'économie politique internationale, la sécurité alimentaire, l'environnement et le développement, les migrations, le développement participatif, mais aussi la recherche de pointe interdisciplinaire liée au développement qui met en évidence l'étendue des intérêts communs des participants au programme collaboratif en études du développement international à l'Université de Guelph. Date de clôture : 25 juin 2009.

Chercheur post-doctoral / chargé de recherche – Système d'analyse stratégique et d'appui à la connaissance (SAKSS)

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9047>

L'IFPRI (Institut international de recherche sur les politiques alimentaires) recherche un candidat qualifié pour un contrat de chercheur post-doctoral / chargé de recherche dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative SAKSS (Système d'analyse stratégique et d'appui à la connaissance) au Malawi. Il s'agit d'un contrat à durée déterminée de deux ans renouvelable. Le titulaire du poste sera basé à Lilongwe, au Malawi, et relèvera directement du directeur de la Division Stratégie de Développement et Gouvernance de l'IFPRI. L'expérience et les résultats obtenus seront pris en considération pour la sélection finale.

Programme de bourses sur la biosécurité au CIGGB

<http://knowledge.cta.int/fr/content/view/full/9051>

Le Centre international du génie génétique et de la biotechnologie (CIGGB) offre actuellement une bourse sur la biosécurité dans le cadre de son initiative pour le renforcement des capacités en Afrique subsaharienne. Le CIGGB est une organisation internationale et intergouvernementale dédiée à la recherche et à la formation en génie génétique et biotechnologie, avec une attention particulière aux besoins du monde en développement. Le Centre a mis au point un programme complet de biosécurité, axé sur le renforcement des capacités et la dissémination des informations scientifiques. Télécharger et remplir le formulaire de candidature à soumettre au plus tard le 29 mai 2009.

Vous êtes déjà abonné à cette liste de diffusion sous **name@xxx.com**. Vous pouvez vous désabonner en envoyant un courriel en blanc à l'adresse leave-cta-news@xxx.com

Editeur : CTA

Coordination : Rutger Engelhard, Contactivity et Judith Francis, CTA



Le CTA est une institution du Groupe des Etats ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique) et de l'UE (Union européenne), dans le cadre de l'Accord de Cotonou. Le CTA est financé par l'UE.